



# Le Saint-Siège

---

**DISCOURS DU PAPE JEAN PAUL II  
AU COURS DE SA VISITE  
À L'ACADÉMIE PONTIFICALE ECCLÉSIASTIQUE\***

Jeudi 26 avril 2001

*Monsieur le Cardinal,*

*Très chers Supérieurs et élèves de l'Académie pontificale ecclésiastique!*

1. Ce matin, avant de me rendre sur la place de la Minerve, où l'église historique, qui conserve la dépouille mortelle de sainte Catherine de Sienne, si dévouée au Successeur de Pierre, fait face à votre Académie désormais tricentenaire, j'ai prié pour vous. Je suis heureux de vous rencontrer et de vous adresser mes cordiales salutations. Je remercie Mgr Justo Mullor García, Président de l'Académie, pour les aimables paroles à travers lesquelles il a interprété vos sentiments, définissant avec clarté les intentions qui orientent votre engagement. Je repense avec gratitude également à tous ceux qui l'ont précédé dans cette fonction et ont accompli avec dévouement et sacrifice une mission d'une si haute responsabilité.

En entrant dans ces murs, je n'ai pu manquer de retourner en esprit à tous ceux qui ont été formés ici à leurs futurs devoirs au service de l'Eglise.

Comment ne pas rappeler mes Prédécesseurs, qui ont fondé et apprécié cette Académie, ou qui y ont passé une partie de leur jeune existence sacerdotale? Le Serviteur de Dieu Paul VI mérite certainement une mention particulière, mais il me revient également à l'esprit le grand Pasteur qui m'a ordonné prêtre, le Cardinal Adam Sapieha. Il entra dans cette Académie un an avant que le Serviteur de Dieu Raffaele Merry del Val, futur Secrétaire d'Etat, n'en devînt le Président. Face à ces ecclésiastiques, et à tant d'autres, d'une grande profondeur spirituelle, il est juste de se sentir engagés à en imiter la vertu et le dévouement exemplaire au service de l'Eglise.

Vous tous qui formez l'actuelle communauté de professeurs et d'élèves, êtes tous des hommes du

Concile Vatican II; vous êtes également des prêtres qui ont vécu l'expérience du grand Jubilé de l'Incarnation. Dans votre existence, tant individuelle que collective, tout doit donc converger vers l'engagement à répondre à la vocation universelle à la sainteté, dans laquelle se résume le message fondamental de ces deux grands événements ecclésiaux. Vous êtes venus ici pour apprendre à être "experts en humanité", selon l'expression suggestive de Paul VI, car cela exige l'art, parfois complexe, de la diplomatie. Mais vous êtes ici avant tout pour pourvoir à votre sanctification: c'est ce qu'exige votre futur service à l'Eglise et au Pape.

Le fait que vous célébriez un anniversaire trois fois centenaire montre que les institutions elles aussi ont une continuité vitale: un projet de vie et de service qui, mûri dans le passé, s'est enrichi le long du chemin et est à présent confié à la génération présente, afin qu'elle le transmette aux générations futures. C'est ainsi que dans l'Eglise, les véritables traditions, lorsqu'elles sont authentiques et porteuses de la lymphe de l'Evangile, loin de favoriser des formes de conservatisme paralysantes, poussent vers des objectifs de nouvelle vitalité ecclésiale et de renouveau créateur. L'Eglise marche dans l'histoire avec les hommes de tous les temps.

2. Ma rencontre avec vous en ce temps pascal rappelle à ma mémoire le chapitre 21 de l'Evangile de Jean, dans lequel l'Evangéliste présente le Christ ressuscité s'entretenant avec Pierre et d'autres Apôtres au cours d'une pause dans leur travail habituel de pêcheurs. Ils venaient de passer une nuit de fatigue sur le lac de Tibériade. La pêche n'avait pas été bonne. Pierre et ses compagnons l'avaient accomplie en ne comptant que sur leurs forces et leurs connaissances d'hommes experts des "choses de la mer". Mais cette même pêche fut exceptionnellement abondante lorsqu'elle fut pratiquée selon la Parole du Christ. Ce ne furent pas, alors, leurs connaissances "techniques" qui emplirent le filet de poissons. Cette pêche exceptionnelle eut lieu grâce à la parole du Maître, vainqueur de la mort et, donc, vainqueur également de la souffrance, de la faim, de la marginalisation, de l'ignorance.

3. Notre Eglise est une Eglise ancrée dans l'histoire. Le Christ la fonda sur les Apôtres, pêcheurs d'hommes (cf. *Mt* 4, 19) afin qu'elle répète, à travers les siècles, ses actions et ses paroles salvifiques. Des scènes comme celles décrites dans le chapitre 21 de l'Evangile de Jean se sont répétées tant de fois à travers les âges. Dans combien de cas les résultats de l'action apostolique, notamment de celle qui s'est développée dans les assemblées civiles nationales ou internationales, dans lesquels vous serez envoyés un jour, sont apparus minces et presque vains. Des phénomènes comme le sécularisme, le consumérisme déchristianisant, et même la persécution religieuse rendent très difficile et, parfois presque impossible, l'annonce du Christ qui est "le Chemin, la Vérité, la Vie" (*Jn* 14, 6).

Cette Académie fait elle aussi partie de l'"incarnation" de l'Eglise, qui s'exprime à travers sa présence dans le monde et dans ses institutions civiles, nationales ou internationales. Ce que

vous apprenez ici vise à porter la Parole de Dieu jusqu'aux extrémités de la terre. C'est pourquoi il s'agit d'une Parole qui doit d'abord pénétrer votre compréhension, votre volonté, votre vie. Si l'Évangile n'a pas ancré ses racines dans votre vie personnelle et communautaire, votre activité pourrait se réduire à une noble profession, dans laquelle, avec plus ou moins de succès, vous affrontez des questions concernant l'Église ou sa présence dans des milieux humains déterminés. Si, au contraire, l'Évangile est présent et fortement enraciné dans votre existence, il tendra à conférer un contenu bien précis à votre action dans l'ensemble complexe des rapports internationaux. Dans un monde en proie à des intérêts matériels souvent opposés, vous devez être les hommes de l'esprit à la recherche de la concorde, les hérauts du dialogue, les constructeurs les plus convaincus et fermes de la paix. Vous ne serez pas les promoteurs - ni ne pourrez jamais l'être - d'aucune "raison d'État". L'Église, bien que présente dans le concert des nations, ne poursuit qu'un seul intérêt: se faire l'écho de la Parole de Dieu dans le monde pour défendre et protéger les hommes.

4. Les valeurs défendues depuis toujours par la diplomatie pontificale se concentrent principalement autour de l'exercice de la liberté religieuse et de la protection des droits de l'Église. Ces thèmes demeurent actuels également de nos jours, et dans le même temps, l'attention du Représentant pontifical s'oriente toujours plus, en particulier au sein des forums internationaux, tout comme vers d'autres questions humaines de grande portée morale. Ce qui est surtout nécessaire aujourd'hui, est la défense de l'homme et de l'image de Dieu qui est en lui. Vous êtes appelés à devenir les messagers des valeurs humaines qui ont leur source dans l'Évangile, selon lesquelles chaque homme est un frère à respecter et à aimer.

Le monde dans lequel vous irez exercer votre mission a connu, au cours du vingtième siècle, des conquêtes scientifiques et techniques sans égal. Mais, du point de vue éthique, celui-ci présente de nombreux aspects préoccupants, car il est exposé à la tentation de tout manipuler, y compris l'homme lui-même. Dans votre action, vous devrez être les hérauts de la dignité de l'homme, dont la nature, grâce à l'incarnation du Fils de Dieu, a été élevée à une dignité sublime (cf. *Gaudium et spes*, n. 22).

Comme Simon-Pierre, comme Thomas, appelé Didyme, Nathanaël et les fils de Zébédée, et les deux autres apôtres, découragés par une nuit où "ils ne prirent rien" (cf. *Jn* 21, 3), vous aussi pourrez être parfois en proie au découragement. Ne vous abandonnez pas à cette tentation du Malin. Approchez-vous plutôt du Christ ressuscité et goûtez et faites goûter en profondeur le pouvoir qui émane de la définition qu'Il a donnée de lui-même: "Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Principe et la Fin" (*Ap* 21, 6). Soutenus par la force qui émane de Lui, vous aussi pourrez réaliser une pêche abondante, en orientant tous les autres êtres humains vers la recherche du vrai et du bien. Il vous suffira d'être fidèles à l'Évangile sans aucune hésitation: c'est ainsi que vous offrirez aux autres la possibilité de connaître la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur de l'amour du Christ (cf. *Ep* 3, 18).

5. Dans la Lettre que j'ai écrite en conclusion de l'Année Sainte, je me suis fait l'écho de la Parole du Christ à Pierre: *Duc in altum!* Je vous adresse cette invitation à vous aussi, qui dans peu de temps, devrez quitter Rome pour le monde, l'*Urbe* pour l'*Orbe*. Le monde qui vous attend a soif de Dieu, même lorsqu'il n'en a pas conscience. En évoquant la rencontre de l'Apôtre Philippe avec certains grecs, j'ai moi-même écrit que "comme ces pèlerins d'il y a deux mille ans, les hommes de notre époque, parfois inconsciemment, demandent aux croyants d'aujourd'hui non seulement de "parler" du Christ, mais en un sens de le leur faire "voir"" (*Novo millennio ineunte*, n. 16).

D'autres devront faire "voir" le Christ dans une paroisse ou au milieu d'un groupe de jeunes, dans un quartier industriel ou parmi les personnes exclues de la société. Vous devez le "montrer" dans les contacts avec les milieux politiques et diplomatiques; vous y parviendrez à travers le témoignage de la vie bien plus qu'à travers la force des arguments juridiques ou diplomatiques. Vous serez efficaces dans la mesure où celui qui vous approchera aura la sensation de rencontrer dans votre parole, dans votre comportement, dans votre vie, la présence libératrice du Christ ressuscité.

Vous parcourrez à l'avenir les routes du monde: sentez-vous toujours au service du Successeur de Pierre et dans un dialogue créatif avec les Pasteurs des Eglises particulières des pays où vous serez envoyés pour accomplir votre mission. Apportez le Christ avec vous. Que Marie vous aide à en vivre intensément les pensées et les sentiments (cf. *Ph 2*, 5-11). Que vous accompagne ma Bénédiction affectueuse!

---

\**L'Osservatore Romano*. Edition hebdomadaire en langue française n. 23 pp. 4, 5.

*La Documentation Catholique* n.2249 pp.507.

© Copyright 2001 - Libreria Editrice Vaticana